

N°7

Date de publication
20/07/2026

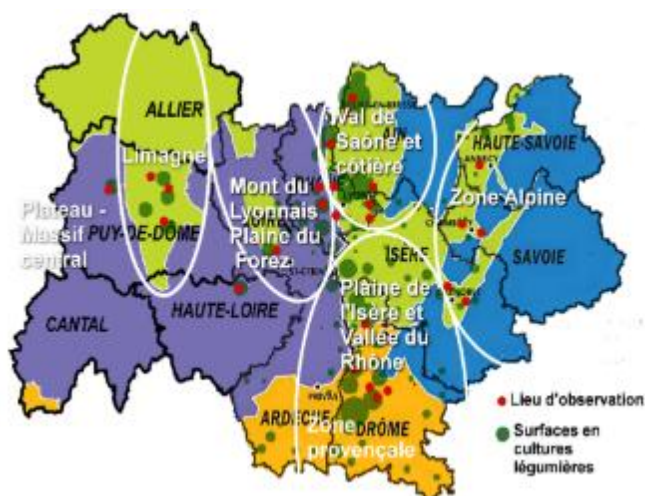
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	3
CAROTTE	4
CHOU	4
COURGETTE	5
LAITUE	6
OIGNON	7
POIREAU	7
POMME DE TERRE	8
CULTURES SOUS ABRIS	10
AUBERGINE	11
TOMATE	12

Réseau d'observateurs BSV :



Récapitulatif des pressions

Présence ou symptôme des BioAgresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

<u>Cultures de plein champ</u>	Pression observée S 27	Pression observée S 29	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade				
Limaces				Localisé (69)
Rhizoctonia				Localisé (01)
Thrips				Localisé (07)
Corky-root				Localisé (01)
Carotte				
Alternaria				Localisé (01)
Chou				
Altises				
Punaise ornée				
Oignon				
Thrips				
Bactériose				Localisé (07)
Poireau				
Thrips				
Teigne				
Pomme de terre				
Mildiou				Localisé (SMB)
Doryphore				
Alternaria				
Courgette				
Pucerons				
Oïdium				Localisé (SMB)
<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 27	Pression observée S 29	Prévision pour les prochains jours	Commentaires
Aubergine				
Pucerons				
Thrips				
Doryphore				
Verticilliose				
Acariens				Hétérogène
Punaise <i>Nezara et Lygus</i>				Hétérogène
Tomate				
Pucerons				
<i>Tuta absoluta</i>				Localisé (26,07)
Thrips				Localisé (74)
Noctuelles des fruits				Localisé (69)
Cladosporiose				Localisé (74)
Chancre bactérien				Localisé (43)
Punaises				
Oïdium				
Acariens				Hétérogène
Aleurodes				

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs. *Notes nationales biodiversité*



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides : <https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambrosie>



Les températures sont à la baisse et permettent aux cultures de bénéficier de meilleures conditions de pousse et de reprise. Les conditions sanitaires sont globalement très saines sur les plans fongiques et bactérien. Hormis les altises, assez peu de ravageurs sont significativement problématiques en ce moment. Aucune pluie n'est prévue pour la prochaine décade, et la sécheresse et les restrictions d'irrigation associées posent des difficultés sur de nombreux secteurs. Les récoltes en oignon et pomme de terre se préparent ou sont en cours, avec des prévisions de rendement corrects.

Focus sur les mesures prophylactiques : Pose d'un filet à la plantation

En maraîchage de plein champ, l'installation de filets anti-insectes dès la plantation s'impose comme la barrière physique et prophylactique numéro un pour sécuriser les rendements.

1. Une barrière unique contre un large complexe de ravageurs

Posé précocement, l'agro-textile bloque l'accès aux principaux bio-agresseurs des brassicacées :

- **Mouche du chou** (*Delia radicum*), dont les larves minent le collet.
- **Altises**, qui criblent les jeunes feuilles dès les premiers jours chauds.
- **Lépidoptères** (piérides, teignes, noctuelles) pour empêcher les pontes.
- **Pucerons, aleurodes** et dégâts de gibier (lapins).

2. Itinéraire technique : faire les bons choix

Pour réussir l'installation, trois facteurs clés issus des réseaux d'expérimentation doivent être maîtrisés :

- **Le choix de la maille** : Une maille standard (1mm ou 920µm) suffit contre les papillons et les mouches. Face aux altises et aux pucerons, il faut descendre sur des mailles plus serrées, idéalement entre 0,5 et 1mm. Les voiles non tissés (type P17) offrent un bon démarrage mais doivent être retirés rapidement pour laisser la culture respirer.
- **Le mode de pose** : La pose à plat (filet flottant) convient aux grandes surfaces avec des matériaux légers (35g/m²). Cependant, la pose sur arceaux reste préférable sur choux : elle évite que les insectes pondent à travers les mailles en cas de contact avec le feuillage et prévient les frottements mécaniques.
- **L'étanchéité** : C'est le point non négociable. Les bords du filet doivent être parfaitement enterrés ou lestés au sol avec des sacs de sable ou de gravier. Le moindre interstice annule l'efficacité du dispositif.

3. Vigilances agronomiques

Le filet modifie l'environnement de la plante. Il augmente l'humidité (jusqu'à +15%) et la température (+1 à 5°C) un microclimat favorable aux maladies fongiques comme le mildiou qu'il faut surveiller. Enfin, attention à l'effet « prison » : n'installez jamais de filet sur une parcelle sans rotation rigoureuse, sous peine d'enfermer les ravageurs déjà présents dans le sol et de favoriser leur multiplication.

CAROTTE

CAROTTE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Alternaria	=

BBCH 13 à BBCH 49

Rien à signaler sur la carotte. Les parcelles observées sont partout très saines. Sur les parcelles bien avancées et très végétatives, un peu d'alternaria est toujours observé en fin de cycle sans préjudice autre qu'esthétique sur la fane à ces niveaux. Les périodes très chaudes ont par contre entraîné des semis hétérogènes partout en région.



Alternaria sur feuille de carotte © Jean-Daniel FERRIER – CA01

CHOU

CHOU	Prévision de la pression pour les prochains jours
Altises	↗
Punaise ornée	↗

BBCH 13 à BBCH 49

La pression des ravageurs est en hausse pour ces deux ravageurs très problématiques l'été que sont altises et punaises ornées, fréquemment ingérables au-delà d'une certaine population. Les pucerons ou les chenilles sont absents des observations, mais le risque chenille devrait croître avec le retour de températures plus fraîches. Attention à surveiller vos cultures même si vous avez des plants de choux traités en pépinière, des problématiques ont été remontées, avec plusieurs agriculteurs qui ont subi des déconvenues en croyant être protégés à tort malheureusement !



Dégât et adulte de Phyllotreta atra (altise noire des crucifères) © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE / ALTISE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 8-10 feuilles
- Fractionner les irrigations

ALEURODE



L'huile essentielle d'orange douce donne de bons résultats. Les variétés à port dressé et à croissance rapide permettent l'optimisation de cette protection.

Le coin diagnostic : Punaise ornée du chou

Symptômes :

Description du ravageur : L'adulte mesure de 7 à 8,5 mm de long, la tête est noire, le corps est de teinte générale rouge avec des petits points noirs ;

La larve est noire durant tout le 1er stade ; puis au cours des mues suivantes, elle acquiert progressivement l'aspect de l'imago.

Les dégâts sur les cultures : Ces punaises se nourrissent en piquant le limbe des feuilles et en ponctionnant les liquides cellulaires. Des piqûres en très grand nombre provoquent le jaunissement complet des feuilles. Les jeunes plantes fortement attaquées peuvent mourir.



Dégâts et larves de Eurydema ornata © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain



Adulte de Eurydema ornata © Marie-Hélène PLAVERET – FREDON Rhône Alpes



Œufs de Eurydema ornata © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain

Eclosion de larve de Eurydema ornata © Laury CHATAIN – Chambre d'agriculture de la Loire

COURGETTE

COURGETTE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Pucerons	=
Oïdium	=

BBCH 72 à BBCH 73

En plein champ, on observe une bonne régulation naturelle des pucerons et des thrips, notamment grâce à la présence d'Orius. L'oïdium est encore étonnamment peu présent en plein champ, hormis en Haute-Savoie dans des parcelles bordées de haies.

Les récoltes sont abondantes en ce moment et ne trouvent pas toujours acheteur.

OÏDIUM

Mesures prophylactiques

Effeillage : coupe du fruit et de la feuille postérieure.

La lutte directe biocontrôle

-  Soufre mouillable à 6,0 kg/ha (attention au risque de tâcher la plante),
-  Bicarbonate de potassium à 3 kg/ha en fin de journée ou par temps couvert
-  Huile essentielle d'orange douce à 4,0 l/ha pour une concentration de 0.6 % maxi à appliquer sur feuillage sec (mode d'action asséchant).
-  Protection préventive possible avec *Bacillus subtilis* à 2 kg/ha.

LAITUE

<u>Cultures de plein champ</u>	Prévision de la pression pour les prochains jours
SALADE	
Limaces	↘
Rhizoctonia	=
Thrips	=

BBCH 45 à BBCH 49

On note la présence de thrips sur les salades avec des dégâts visibles. Le rhizoctone est observé dans l'Ain sur salades à maturité sur sol nu, avec un peu de parage nécessaire, mais une présence assez faible.

Du corky-root est également observé sur variétés sensibles, dans l'Ain, avec probablement une problématique de rotation associée à la présence de ce champignon de sol.

Un peu de limace a été observé sur certains secteurs dans le Rhône. Le retour de températures plus fraîches la nuit peut effectivement leur permettre de revenir dans les parcelles. Sur les autres secteurs sont mentionnés des difficultés de pousse très ralentie et de présentation (Savoie, Drôme).

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

RHIZOCTONE

Les mesures prophylactiques

Paillage plastique

Rotation sans culture sensible pendant 2 à 3 ans.

Éliminer au maximum les résidus de cultures.

La lutte directe biocontrôle

-  En pulvérisation au sol utiliser le champignon hyperparasite *Clonostachys rosea*.
-  En traitement des parties aériennes, utilisation possible de *Trichoderma atroviride*.

COIN DIAGNOSTIC : Thrips sur salade

Le thrips mesure environ 1 mm de long, est très mobile et de couleur variable (jaune à noir). S'il cause des dégâts directs en suçant le contenu des cellules des feuilles, son principal danger sur la salade est la transmission du virus de la maladie bronzée de la tomate (TSWV).

Les attaques se reconnaissent par l'apparition de petites lésions irrégulières sur les feuilles, de couleur orangée à beige avec des reflets métalliques typiques. Ces zones nécrosées sont parsemées de minuscules points noirs.

Pour le contrôler en plein champ, désherbez les abords de la parcelle pour éliminer leurs refuges. Installez des panneaux englués bleus juste au-dessus des salades pour

repérer les premiers vols. Enfin, détruisez rapidement les débris végétaux après récolte pour empêcher les thrips de s'enterrer et d'hiberner dans le sol jusqu'au printemps.

OIGNON

OIGNON	Prévision de la pression pour les prochains jours
Thrips	=
Bactériose	=

BBCH 41 à BBCH 49

La pression des thrips reste particulièrement forte en ce moment sur les oignons, ce qui pose la question de leur impact sur le rendement à l’heure où beaucoup de parcelles sont à l’approche de la récolte. Les cultures adjacentes risquent de pâtir du transfert de population après la récolte.

Du côté des maladies, la situation reste globalement calme hormis des présences de bactériose à pseudomonas (pourriture interne de l’écaille) localement. Attention à ces symptômes dus à du feuillage abîmé fréquemment par les outils de désherbage mécanique.



Traces argentées de piqûres d'alimentation du thrips sur oignon © Jean-Daniel FERRIER – CA01

THRIPS

Les mesures prophylactiques

Choix de la parcelle : Pas de précédent direct et de parcelles voisines en allium en année n-1.

Les sols très humides ou très secs gênent la nymphose.

Les irrigations régulières lessivent les individus. Bassinage de 1.5 mm 3 fois par jour (11 heures, 14h30, 16h)

La lutte directe biocontrôle

-  Favoriser l’auxiliaire prédateur de thrips *Aeolothrips intermedius*. (Couvert de légumineuse à favoriser).
-  Utilisation possible d’huile essentielle d’orange douce

POURRITURE INTERNE DES ECAILLES

Les mesures prophylactiques

Choix de la parcelle : bonne structure de sol.

Eviter les blessures des feuilles par un désherbage mécanique trop violent.

Eviter les irrigations excessives en fin de cycle

Réduire l’azote.

Récolter en conditions sèches.

POIREAU

POIREAU	Prévision de la pression pour les prochains jours
Thrips	↗
Teigne	=

BBCH 11 à BBCH 19

La pression des thrips est hétérogène sur les poireaux, de pas ou peu thripsés (Ain, Savoie) à forte (Ardèche, Rhône). Autrement, un peu de teigne reste observé en Ardèche, Drôme et Isère. Sur l’aspect fongique et bactérien, pas de tâches pour l’instant, les hygrométries sont faibles et les végétations trop peu couvrantes.

THRIPS

Mesures prophylactiques :

- Favoriser *Aeolothrips intermedius* (via légumineuses)
- Pièges bleus englués pour la détection
-  Biocontrôle : Huile essentielle d'orange douce

TEIGNE

Mesures prophylactiques :

- Eliminer les déchets de cultures de cultures sensibles qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.
-  Intervention avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*, sur les jeunes chenilles par ingestion.

COIN DIAGNOSTIC : Thrips sur poireaux

Les piqûres de cet insecte sont révélées par de nombreuses ponctuations décolorées sur les feuilles (les ponctuations blanche grisâtres de 0.5 à 2 mm observées correspondent aux cellules vidées). Par ailleurs, ces plaies sont des points d'entrées favorables aux champignons, lorsque les conditions climatiques évoluent vers l'humidité.

Présence d'insectes de petite taille (1 mm), clair à gris-marron, que l'on trouve en écartant les gaines du poireau.



Adulte de thrips © Jean-Daniel FERRIER – CA01



Ponctuations décolorées de piqûres de nutrition du thrips © Jean-Daniel FERRIER



Larve de thrips © Jean-Daniel FERRIER – CA01

POMME DE TERRE

POMME DE TERRE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Mildiou	↘
Doryphore	=
Alternaria	↗

BBCH 70 à BBCH95

La pression des doryphores commence à être bien contenue. Côté maladies, les fortes chaleurs en journée écartent généralement tout risque de mildiou, même s'il a pu être observé dans des parcelles plus fraîches en Puy de Dôme. L'alternaria est présent de manière plus forte, sur les plants en fin de cycle (sénescence) ou sur des parcelles qui ont subi des stress culturels (à-coups d'irrigation, températures trop élevées, ...).

Autrement, les parcelles approchent de la récolte avec un bon état sanitaire et une végétation très satisfaisante. Attention au contrôle des températures lors des journées de récolte pour éviter tout dégât aux tubercules (noircissement, brunissement, perte de conservation).



Symptômes d'Alternaria © Françoise LERE – CA Puy de Dôme

DORYPHORE

Mesures prophylactiques :

- Rotations longues des cultures.
- Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
- Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

 Biocontrôle : Solution à base de *Bacillus thuringiensis tenebrionis*

ALTERNARIA

Les mesures prophylactiques

Eviter les stress nutritionnels ou hydriques activant une sénescence accélérée de la plante. L'Alternaria est un champignon de faiblesse qui se développe en condition assez chaude. Si l'alimentation minérale est suffisante, cette maladie aura peu d'incidence sur les rendements et elle n'a pas d'incidence sur la qualité des tubercules.



Les conditions sous abri sont hétérogènes, traduisant les difficultés de maîtrise des conditions climatiques depuis juin et la variabilité des types d'abris. La pression des acariens est en augmentation, mais c'est parfois une catastrophe chez certains alors que très acceptable sur d'autres abris. Les punaises Lygus sont en fin de vol, et les Nezara plutôt peu présentes... sauf exception ! Il faut donc continuer à gérer ces ravageurs estivaux tout en anticipant l'arrivée de l'oïdium et de la cladosporiose qui vont trouver dans les végétations abondantes un terreau de développement avec le retour d'un peu de fraîcheur.

FOCUS SUR LES MESURES PROPHYLACTIQUES SOUS ABRIS : La ventilation des abris

La ventilation des abris est un levier important pour limiter le taux d'hygrométrie, et ainsi réduire le risque de développement des maladies fongiques et bactériennes. Certaines maladies sont très sensibles à ce facteur : bactérioses, botrytis, mildiou des solanacées, cladosporiose ont besoin d'un air saturé en humidité ou de rosée pour se propager. Mildiou des cucurbitacées, oïdium, rouille peuvent se développer avec assez peu d'hygrométrie dans l'air. Un air trop sec n'est par contre pas bénéfique non plus : feuilles recroquevillées et de taille réduite, stress hydrique, fermeture des stomates et donc blocage de la pousse, feuilles coriaces et cassantes, présentation moins attractive des fruits et risques sanitaires d'acariens.

L'assèchement de l'air est surtout nécessaire à la période printanière où l'air extérieur est très chargé en eau. En début de saison, les bonnes pratiques sont d'ouvrir largement dès les premières heures du matin pour renouveler totalement l'air chargé d'humidité de la nuit, sécher les cultures et éviter le ruissellement des parois sur les cultures. En effet l'air chaud stocké dans l'abri, lors du refroidissement va se saturer en humidité et condenser : la rosée apparaît et les risques fongiques sont maximaux, d'autant plus que l'aération matinale tarde.

Dans un deuxième temps, la ventilation est freinée, en fermant les ouvrants pour refaire monter la température sur un air sec, et en maintenant une ventilation au faîtage ou en ouvrant les laizes pour évacuer les excès de chaleur sans occasionner de courants d'air au pied des cultures les plus sensibles au froid. Une vitesse modérée de ventilation va tout de même permettre la montée en température de l'abri.

En fin de saison la logique change. L'humidité vient surtout de l'abri, avec la respiration des cultures estivales qui ont une végétation abondante et contribuent naturellement à cette humidité. La priorité devient alors d'évacuer l'humidité excédentaire par une ventilation qui peut être plus importante au fur et à mesure de l'arrivée vers l'automne, d'autant plus que les plantes forment naturellement une barrière qui va casser un peu le vent et réduire les risques de bordage fréquents en concombre par exemple.

Les abris peuvent être donc plus largement ouverts qu'en début de saison, en faisant toujours attention aux zones d'ouverture qui sont plus sensibles aux coups de soleil direct, excès de vent, et qui attrapent souvent les premières d'éventuels ravageurs.

Le bassinage et les aspersions sont moins nécessaires également au fur et à mesure que les risques fongiques remontent.

L'hygromètre est un outil indispensable permettant d'objectiver les ressentis viser un minimum de 50% et un maximum de 70% d'hygrométrie est un bon guide pour gérer la ventilation pour la plupart des cultures.

AUBERGINE

AUBERGINE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Pucerons	↗
Thrips	=
Doryphore	=
Verticilliose	=
Acariens	↗
Punaise <i>Lygus</i> et <i>Nezara</i>	=



Symptômes caractéristiques de ponctuations en tête d'épingle d'acariens tétranyques sur aubergine © Céline LOPEZ - ADABio

BBCH 71 à BBCH 89

Les punaises *Lygus* sont moins présentes traduisant la fin du vol avec les pertes de fleurs associées. Dans les abris très touchés, un pic de récolte aura donc lieu dans un mois. Les punaises *Nezara* sont encore assez peu présentes par rapport à 2025, sauf en Drôme.

Côté acariens, les dégâts sont plutôt limités grâce au blanchiment, au bassinage, aux prédateurs naturels ou lâchés, et parfois à des conditions environnementales particulières. Néanmoins en Drôme, Ardèche, Rhône, les dégâts sont significatifs et réduisent le potentiel de rendement. Dans toute la région la pression reste en hausse même si les situations de départ sont hétérogènes.

Les doryphores et les thrips sont bien régulés et ne posent plus trop de difficultés.

Les pucerons sont en population assez faible, mais une remontée des populations est perçue sur plusieurs secteurs.

Pour de la bibliographie sur les punaises prédatrices, consulter le lien de ce projet :

Projet IMPULSE : <https://www.ctifl.fr/le-projet-impulse-a-l-heure-du-bilan-infos-ctifl-368>

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE NEZARA

Les punaises piquent et abiment les fruits, entraînant déformations et noircissements internes. Les apex sont également souvent touchés avec des flétrissements caractéristiques.

Attraper et écraser les adultes pour essayer de réguler au maximum la population.

ACARIENS

La présence de petits foyers justifie la mise en place du bassinage, du blanchiment des tunnels et de la lutte biologique.

- ▲ Lâcher de *Amblyseius californicus* et/ou *Phytoseiulus persimilis*
- ▲ Biocontrôle : Solutions à base de maltodextrine, savon potassique ou *Beauveria bassiana*

THRIPS

Souvent présents sur les feuilles basses, ils sont généralement peu préjudiciables. Les dégâts directs sont observés à partir de 4 thrips sur fleur.

- ▲ Lâcher de *Amblyseius swirskii* ou *Orius*
- ▲ Biocontrôle : HE d'orange douce
- ▲ *Beauveria bassiana*

TOMATE

TOMATE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Pucerons	=
<i>Tuta absoluta</i>	=
Thrips	=
Noctuelles des fruits	↗
Botrytis	=
Cladosporiose	=
Chancre bactérien	↘
Punaises	=
Oïdium	↗
Acariens	↗
Aleurodes	=

BBCH 51 à BBCH 89



Piqures d'acariens donnant un aspect bronzé à la feuille © Jean-Daniel FERRIER – CA01

Comme sur aubergine, les pressions sont hétérogènes suivant les typologies d'abris et la maîtrise technique des producteurs face aux conditions climatiques. Les erreurs techniques se sont payées cher, notamment sur la problématique acarien tétranyque. Ceux-ci sont en pression forte (Ardèche, Drôme, Savoie, Rhône) avec des conditions climatiques qui leur permettent des cycles très courts.

Les pucerons sont comme en aubergine assez peu présents mais localement en hausse avec un parasitisme efficace des hyménoptères parasitoïdes. La pression des punaises *Nezara* augmente mais en restant finalement assez contenue par rapport à la période et au climat, provoquant des marques sur les fruits ; il faut guetter les œufs et les larves vertes.

Concernant *Tuta absoluta*, la pression reste très forte dans les secteurs historiquement touchés (Ardèche). Des débuts de présence de noctuelles sont constatés et devraient augmenter dans les prochains jours.

Côté maladies, les premières taches d'oïdium et cladosporiose sont bien installées en Savoies, des cas d'*alternaria* dans le Rhône et la Haute-Loire. Des situations de *clavibacter* (chancres bactériens) sont mentionnés en Haute-Loire, département déjà très touché les années précédentes par cette bactérie nécessitant des arrachages importants.

La 2^{ème} partie de l'été arrive, la gestion des ravageurs estivaux va progressivement être combinée à une gestion de la ventilation évitant les risques fongiques qui peuvent profiter des nuits plus fraîches et des végétations abondantes.

Progressivement, les bassinages doivent être espacés et réduits, l'effeuillage maintenu et la ventilation augmentée, au cas par cas en fonction des observations des cultures.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

NOCTUELLE

Les mesures

prophylactiques :

Evacuation minutieuse des fruits touchés.

La lutte directe :

- ▲ Combinaison de lâchers réguliers de parasitoïdes (*Macrolophus pygmeus* et *Trichogramma achae*) et interventions hebdomadaires avec *Bacillus Thuringiensis*.

OÏDIUM

Les mesures prophylactiques :

Assurer une bonne aération des abris

Effeuillage du bas de plante et des feuilles touchées.

La lutte directe biocontrôle :

- ▲ Soufre (attention au risque de tâcher la plante),
- ▲ Bicarbonate de potassium en fin de journée
- ▲ Huile essentielle d'orange douce à appliquer sur feuillage sec Protection préventive possible avec *Bacillus subtilis*.

ACARIEN

Mesures prophylactiques :

Éliminer mécaniquement les foyers

Blanchiment des serres

La lutte directe biocontrôle :

- ▲ maltodextrine, savon potassique ou *Beauveria bassiana*

Lâchers de *Phytoseiulus persimilis* utilisé sur variétés peu poilues, en conditions très contrôlées (T°C inf à 30°C et bonne hygrométrie...).

Le coin diagnostic : Cladosporiose sur tomate

Il s'agit d'un champignon (*Mycovellosiella fulva*) qui s'attaque essentiellement aux folioles et dans de rares cas aux tiges. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur la face supérieure. Sous les feuilles, les taches sont couvertes par un velouté brun olivâtre. Ce sont surtout les feuilles basses qui sont atteintes. A terme, les taches brunissent et se dessèchent. Les dégâts peuvent être importants sur le feuillage et affecter du coup le rendement.

Ce champignon se développe surtout en cas de fortes hygrométries. Il apparaît souvent au printemps et à l'automne. Son optimum de croissance se situe entre 20 et 25°C. Ce champignon se conserve dans le sol et débris végétaux.



Mycovellosiella fulva : duvet vert olivâtre sous la feuille.
Tâche vert clair, assez ronde face supérieure © Jean-Daniel FERRIER – CA01



Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr – 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélodie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI – CA69 – emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Avec le
soutien
financier
de

